

ARTE FLAMENCO

MONT / DE / MARSAN
2 / 7 JUILLET 2012



DOSSIER DE PRÉSENTATION

CONTACTS PRESSE

Conseil général des Landes

Monique Castaignède
05 58 05 40 35

Lionel Niedzwiecki
06 18 86 10 41
communication@cg40.fr

Attachées de presse Paris

Dominique Racle
06 68 60 04 26
dominiqueracle@wanadoo.fr

Nathalie Robert
06 81 45 70 08
nathalieroberth@free.fr

site officiel :
arteflamenco.landes.org

 FestivalInternationalArteFlamenco



Sommaire

Avant-propos	3	
	4	Petite histoire du flamenco
Les mots-clés du flamenco	5	
	6-7	Programme en un coup d'oeil
Lundi 2 juillet	8	
	9	Mardi 3 juillet
Mercredi 4 juillet	10-11	
	12	Jeudi 5 juillet
Vendredi 6 juillet	13	
	14	Samedi 7 juillet
Tarifs et abonnements	15	
	16-17	Les stages
Arts visuels	18-19	
	20-23	Le festival, c'est aussi
Le festival Off	24	
	25	Une manifestation responsable
Les lieux du festival	26	
	27	Nos partenaires

Avant-propos

Si l'on me demande de définir le festival Arte Flamenco en quelques mots, le premier terme qui me vient à l'esprit est « Exigence ».

Exigence d'un choix tout d'abord, celui du Conseil général des Landes qui est à l'origine et organise depuis 24 ans, en collaboration avec la ville de Mont-de-Marsan, le plus important festival flamenco hors d'Espagne.

Exigence d'une programmation ensuite, ce lien qui sous-tend Arte Flamenco depuis sa création – un fil rouge, vif, jamais rompu.

Exigence artistique enfin, de celle qui n'accepte pas de compromis ou d'approximation. Les plus grands artistes flamencos, mais également cinéastes, plasticiens sont et demeureront l'âme du festival.

L'autre mot-clé est « Pulsation » car Arte Flamenco bat sans mesure dans le cœur des publics du festival et coule sans retenue dans les veines des artistes programmés, au rythme incandescent du flamenco.

Mais finalement, le terme qui définit le mieux Arte Flamenco n'est-il pas LE flamenco ?

Celui-là même qui se définit par l'indéfinissable, el Duende.

Entre exigence et pulsation, je vous invite à en prendre la mesure lors de la 24^e édition de Arte Flamenco.

François BOIDRON,
directeur général de Arte Flamenco



Petite **histoire** du flamenco



L'histoire flamboyante du flamenco est faite de grandes individualités, de grands destins souvent chargés de peine (comme celui de la danseuse Carmen Amaya ou, plus près de nous, du chanteur Camarón de la Isla), de douleurs et de nostalgies. Mais le flamenco est surtout l'expression musicale d'une région, l'Andalousie, d'un peuple, les Andalous, qui ont créé un art que les gitans ont profondément influencé par leur frénésie de vivre, leur sens de la fête et du spectacle. Cet art, en perpétuelle évolution, rayonne aujourd'hui dans le monde entier.

Il y a dans le flamenco, tout comme dans le blues, les chants arabes ou africains, un mystère, un frisson chargé d'une émotion universelle, celle de la voix gardienne du passé d'un peuple, d'une communauté qui nous parle, qui nous émeut, sans que l'on soit ni spécialiste ni érudit en la matière. [...]

Plaçons-nous devant un olivier, devant cet arbre flamenco, et plongeons nos mains dans la terre fertilisée par tant d'influences orientales et occidentales, à la recherche de ses racines ; levons les yeux au ciel pour suivre ses branches, danseuses andalouses aux allures guerrières. L'imaginaire inconscient du *cante jondo* (« chant profond », terme dont on se sert depuis le début du XX^e siècle pour désigner le flamenco originel), le mystérieux métissage des sonorités andalouses, juives et arabes, en totale communion avec la danse et la guitare, nous transportent à chaque fois au centre de cette envoûtante fête flamenca, familiale et universelle. [...]

Au XVI^e siècle, les gitans fascinaient déjà les peintres, comme en attestent les toiles du Caravage ou de Bosch. En Espagne, dès 1613, le grand Miguel de Cervantès témoigne des mœurs et coutumes gitanes dans *La Gitanilla (Nouvelles exemplaires)*, instantané magique des premières manifestations du flamenco au rythme des *romances*, ancêtres des *tonas*.

La mode espagnole a déferlé en Europe au cours de la première moitié du XIX^e siècle, à travers la littérature des Romantiques qui ont voyagé dans la péninsule ibérique ou qui ont tout simplement décrit une Espagne fantasmagorique : Chateaubriand (en 1807 à Grenade), Victor Hugo (*Les Orientales*, 1828), Balzac (*El Verdugo*, 1830), Musset (*Contes d'Espagne et d'Italie*)... Plus tard, Théophile Gautier (*Voyage en Espagne*, 1843), Gustave Flaubert et Alexandre Dumas se sont également passionnés pour l'Espagne ; mais c'est le peuple andalou, son mode de vie et surtout celui des gitans qui ont inspiré leurs écrits. [...]

Le chant flamenco originel ne s'est pas développé dans un univers musical espagnol inexistant ; au contraire, il s'est nourri des chants et de la musique populaire andalouse. Ses premiers cris ont parfois été solitaires, empreints de la souffrance inspirée par les grandes tragédies universelles de l'homme, et plus particulièrement de toutes les communautés marginalisées ; mais la fête et le sens du partage les ont également illuminés.

Le chant flamenco s'est transmis oralement au sein des clans sociaux bien déterminés (gitans, paysans, bandits, gens du voyage), généralement *a cappella*, mais parfois accompagné de danses au son des tambourins ou des crotales – la guitare ne viendra l'enrichir que bien plus tard. Son universalité réside, entre autres, dans sa thématique et sa densité émotionnelle. [...] Tous les drames de la vie, les sentiments les plus profonds, les émotions les plus intimes constituent la sève nourricière du flamenco, qui joue ainsi un rôle de catharsis.

Aujourd'hui, le flamenco connaît un véritable renouveau et irradie le monde, grâce à l'inventivité nourrie de tradition des artistes contemporains. Mais il ne suffit pas de s'installer dans un fauteuil pour écouter ou voir du flamenco. Le flamenco est avant tout une façon d'être, une attitude de vie, une expression de l'émotion profonde de l'être humain. [...]

Du chanteur El Planeta, de la période primitive, au danseur Antonio Gades et au charismatique et révolutionnaire chanteur Camarón de la Isla, le chemin a été douloureux, torturé, pavé de compromis, de convulsions libératrices et d'émotions festives. Ils ont été nombreux ceux qui, par leur voix, leur guitare ou leur danse ont contribué à structurer cet art sans le momifier, à le polir sans le dénaturer, à le modifier sans le détruire. Le flamenco appartient désormais à ceux qui lui donnent vie, aux artistes eux-mêmes. [...]

Sandoval, Gabriel, 2003, *flamenco attitudes*, Editions Solar.



Les mots-clés du flamenco

Festival Off © S. Zambon/CG40

Alegria* allégresse, forme musicale de Cadix.

Baile, bailaor(a) danse ; danseur(se) de flamenco en langue andalouse.

Bulería forme musicale la plus complexe du flamenco d'un point de vue rythmique.

Cante, cantaor(a) chant flamenco ; chanteur(se) de flamenco en langue andalouse.

Cante de atrás, cante de adelante cante p'atrás, cante p'alante

« adelante » (avant) et « atrás » (arrière) se réfèrent au moment où le cantaor se met à chanter et montrent son importance sur scène. En cante p'alante, le cantaor est la tête d'affiche, accompagné par un ou plusieurs musiciens. Alors que c'est lui qui accompagne le danseur ou le musicien en cante p'atrás.

Compás schéma rythmique qui différencie chaque style de chant flamenco.

Duende du sanscrit « divinité », état de grâce, frisson extatique communiqué par certains artistes qui possèdent le don.

Farruca danse du début du XX^e siècle, la version flamenca est née en 1906 de l'association du danseur

Faico de Triana et du guitariste Ramon Montoya qui modifièrent le rythme et en firent une variante du tango flamenco ; ils innovèrent de la même manière dans le garrotín.

Jaleo encouragements criés par l'assistance aux artistes.

Jondo la signification exacte du terme *jondo* reste quelque peu ambiguë car il s'agit soit d'une déformation du terme *hondo* qui signifie « profond », soit d'une contraction du vocable hébraïque *jom tod* (jour de joie à Dieu). Les deux étymologies sont satisfaisantes car elles évoquent le sentiment d'intensité et d'intériorisation qui distingue les chants *jondo* des chants *chico*.

Mantón grand châle frangé en soie. Il est à l'origine d'un style de danse bien particulier. Autre vêtement porté par les danseuses, la bata de cola est une robe à traîne ; son maniement est tout un art. À noter : les castagnettes ne sont pas flamenca ; elles proviennent du folklore et du classique espagnol.

Martinete* marteau du forgeron, chant du forgeron en solo.

Palmas claquements rythmiques des mains, dans le temps ou à contre-temps, destinés à accompagner le chant, la danse ou la guitare.

Palo type de chant flamenco.

Siguriya* appelée aussi seguirilla. D'origine gitane, la siguriya appartient au cante jondo. Apparue à la fin du XVIII^e siècle, c'est la quintessence du flamenco. C'est un chant qui vient de l'intérieur, du plus profond de soi.

Soleá* c'est un des palos fondamentaux du flamenco « jondo ».

Tablao cabaret flamenco muni d'une estrade à planches pour le zapateo.

Taconeo coups rythmiques donnés avec les talons. On ne décolle généralement pas la pointe de la chaussure du sol.

Taranta* d'origine gitane (Almería), la taranta est un chant de la région de Levante. Provenant de la mine, il exprime la résignation et le désespoir des mineurs face à leurs conditions de vie difficiles.

Zapateado en véritable percussionniste, le bailaor dispose de ses pieds comme d'une batterie.

* Les mots suivis d'un astérisque désignent aussi des danses.

- MUSÉE DESPIAU-WLÉRIK
- CINÉMA LE ROYAL
- ESPLANADE DU MIDOU
- THÉÂTRE MUNICIPAL
- BODEGA
- CAFÉ CANTANTE
- ESPACE FRANÇOIS MITTERRAND
- CAFÉMUSIC'

LUNDI 2

10 h
Ouverture du Village
Arte Flamenco

18 h
Inauguration du Festival

21 h
Metáfora
Ballet Flamenco
de Andalucía

21 h 30 et 22 h 45
SOIRÉE BODEGA
Raíces gitanas

MARDI 3

14 h 30
Projection de
El cante bueno duele

18 h 30
FLAMENCO DE RUE
Fiesta en Sevilla
Compagnie Alicia Gil

19 h 30
CAFÉ CANTANTE
1^{re} partie
*Sorda, flamenco puro en
lengua de signos*
La Niña de los Cupones
2^e partie
A tiempo
La Tremendita

21 h 30 et 22 h 45
SOIRÉE BODEGA
Duende y jeño
Compagnie La Balandra

MERCREDI 4

10 h 30
Los Músicos de Brenes
Compagnie Buho y
Maravillas

11 h 30
BAILE POUR ENFANTS
(5-8 ans)

14 h
BAILE POUR ENFANTS
(5-8 ans)

15 h 30
Los Músicos de Brenes
Compagnie Buho y
Maravillas

16 h
SCÈNE AMATEUR
Alma del sur

18 h 30
FLAMENCO DE RUE
Bobote y su gente
Compagnie Bobote
Flamenca

20 h
Homenaje a los grandes
La Farruca

21 h 30 et 22 h 45
SOIRÉE BODEGA
*Cinco maneras de
ausencia*
Raul Corredor



Stage de baile © S. Zambon/CG40

J E U D I 5

11 h

CAFÉ CANTANTE
Rencontre avec Domingo
González Lavado

16 h

SCÈNE AMATEUR
Passion sévillane

17 h 30

Projection de
El cante bueno duele

19 h 30

CAFÉ CANTANTE
1^{re} partie
El Parque de María Luisa
Riqueni
2^e partie
De Santiago a la Plazuela
La Macanita et Jesús
Méndez

22 h

SOIRÉE BODEGA
Calima en concert

V E N D R E D I 6

16 h

SCÈNE AMATEUR
Chispas flamencas

18 h 30

FLAMENCO DE RUE
Fiesta en Sevilla
Compagnie Alicia Gil

19 h 30

CAFÉ CANTANTE
1^{re} partie
ENcantaDOS
David Lagos
et El Londres
2^e partie
Suspiro flamenco
Manuela Carrasco

21 h 30 et 22 h 45

SOIRÉE BODEGA
Herencia flamenca
La Nimeña

S A M E D I 7

10 h

BAILE POUR ENFANTS
(5-8 ans)

11 h 15

BAILE POUR ENFANTS
(9-12 ans)

16 h

SCÈNE AMATEUR
L'Académie de danse
espagnole Maria Pili

18 h 30

FLAMENCO DE RUE
Bobote y su gente
Compagnie Bobote
Flamenca

19 h 30

CANTANTE GOURMAND
Familia de los Reyes

21 h 30 et 22 h 45

SOIRÉE BODEGA
Encuentro flamenco
Carlos Ruiz et Aurelia Vidal

22 h

CONCERT EN PLEIN AIR
1^{re} partie
Ricky Amigos
2^e partie
El Puchero del Hortelano

Stages 1^{er} au 6 juillet

Baile

Manuela Vargas
Carmen Rasero
Ana Arenas
Juan de los Reyes
Maria del Mar Moreno
Felipe Mato
Saray de los Reyes
Manuela Carrasco

Guitare

Pierre Pradal
Juan Requena
Francisco Morales « El Pulga »
Eugenio Iglesias
Lito Espinosa

Cajón

Javier Prieto
José Carrasco

Cante

Alicia Gil
Jesús Mendez

Compás y palmas

Javier Prieto
Francisco Morales « El Pulga »
Bobote

Expositions

Los caminos del Arte Jondo
œuvres picturales de l'artiste
Francisco Moreno Galván
du 4 au 28 juillet
au Musée Despiauwlérick

La Güena estrella
Installations artistiques de
Pilar Albarracín
du 2 au 28 juillet
au Musée Despiauwlérick
salle Dubalen
au Village du Festival

Exposition photographique
de grands formats
réalisés par Prisca Briquet
Place Charles de Gaulle
et Place du Général Leclerc

Le festival off

assure une ambiance festive dans les
bars et restaurants du centre-ville

Metáfora

Ballet Flamenco de Andalucía avec Pastora Galván et Rocío Molina (artistes invitées)

Distribution

Chorégraphie

Rubén Olmo

Baile

Rocío Molina

Pastora Galván

Solistes

Patricia Guerrero

Eduardo Leal

Danse

Sara Vázquez

Ana Ágraz

Marta Arias

Mónica Iglesias

Maise Márquez

Juan Carlos Cardoso

Ángel Fariña

Fernando Jiménez

Álvaro Paños

Chant

Fabiola

Manuel « El Zambullo »

Guitares

David Carmona

Manuel de la Luz

Percussions

David « Chupete »



Ballet Flamenco de Andalucía © Miguel Ángel González

Le Ballet Flamenco de Andalucía est l’un des plus grands ballets de flamenco ; longtemps mené par Cristina Hoyos, il est aujourd’hui dirigé par le jeune danseur et chorégraphe sévillan issu de la danse contemporaine, Rubén Olmo. La troupe, composée de 18 artistes, a présenté la première de son spectacle *Metáfora* le 24 février dernier à Jerez. C’est ce même spectacle que nous avons la chance d’accueillir cette année à Mont-de-Marsan. Pastora Galván et Rocío Molina sont spécialement invitées pour la prestation montoise.

Créé il y a 17 ans, le Ballet Flamenco de Andalucía est l’ambassadeur du flamenco par excellence ! Il s’est produit sur les plus grandes scènes internationales. Son histoire est jalonnée de différentes reconnaissances, non seulement du public et de la critique, mais aussi des spécialistes des arts scéniques. Il a reçu le Prix national de chorégraphie, pour le spectacle dirigé par Maria Pagés *El Perro Andaluz* et plusieurs chorégraphies de Cristina Hoyos.

Metáfora est la première création de Rubén Olmo pour le Ballet. C’est un hommage à ce qui a été et ce qui est la danse flamenca, de la danse « primitive » à la danse contemporaine, en mettant en relation d’autres mondes et d’autres genres artistiques. Il fait allusion aux grandes personnalités telles que Ángel Pericet ou Pilar López.

Metáfora est un voyage au gré des romances et cantiñas, des tangos de Granada, bulerías, des valse flamencos, verdiales ou zambras. C’est une allégorie de la vie, un écho de l’être humain qui se refuse à rester dans l’introspection et qui explore d’autres mondes.



Ballet Flamenco de Andalucía © Miguel Ángel González

↳ **Café Cantante**
MARDI 3 JUILLET > 19 h 30

↳ **1^{re} partie**

Sorda, flamenco puro en lengua de signos La Niña de los Cupones

Née en Suisse en 1975 de parents andalous, La Niña de los Cupones revient à Séville à l'âge de 6 ans. Elle est alors frappée de surdité à l'issue d'un problème médical : elle est aujourd'hui totalement sourde de l'oreille droite et n'entend pas les sons inférieurs à 30 décibels de l'oreille gauche.

À 6 ans, elle entre toutefois dans le monde du flamenco grâce à Paco Palacios. En 1990, elle débute sa formation professionnelle à l'école Matilde Coral et la termine en 1999.

La Niña de los Cupones est désormais la première personne sourde en Espagne diplômée en danse au Conservatoire de Séville ; elle est aussi une pionnière du cante et baile en langage des signes. Bien qu'elle n'entende pas la musique, elle danse en sentant les vibrations de la musique qui, dit-elle, « pénètre aussi par les pores de la peau ».

Remarquée par le côté innovant de sa danse, La Niña de los Cupones a fait une apparition dans le film *Flamenco* de Carlos Saura. En 2007, elle joue pour la première fois son spectacle *30 decibelios*, sur la scène du Grand Parquet de Paris, puis en 2008 à la Biennale de Séville. En 2009, elle inaugure le Festival international de Música Presjovem avec son spectacle de flamenco urbain. En 2010, elle présente *Pañuelo a rayas* au Musée Reine Sophie de Madrid, une pièce de chant flamenco de Camarón de la Isla, interprétée en langue des signes, créée par l'artiste elle-même. Elle participe également aux festivals et représentations organisés par la ONCE (organisme espagnol en faveur des malvoyants) et autres organismes œuvrant en faveur des personnes handicapées.

La Niña de los Cupones éblouit par la force de son interprétation. Elle réussit à aller au-delà de son handicap pour donner à son art une dimension particulière qui lui permet de mieux sentir et de transmettre ses émotions.

Distribution

Danse

Mariángeles Narváez Anguita « La Niña de los Cupones »

Guitare

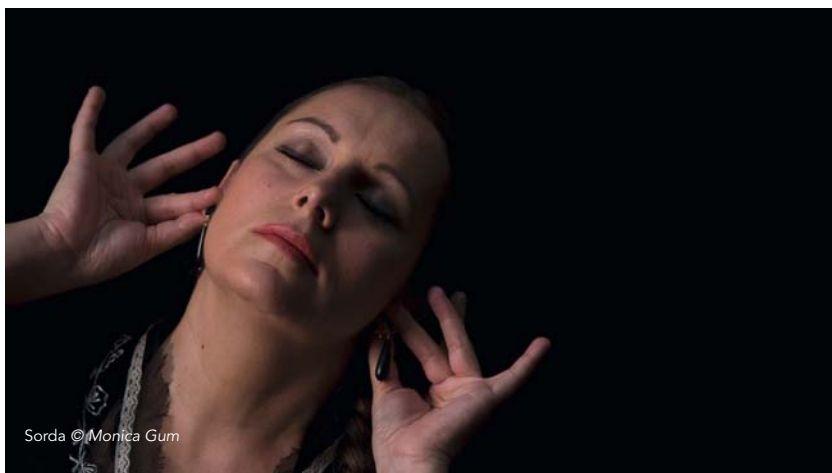
José Tudela

Chant

El Niño de Elche

Palmas et danse

Jésús Herrera (collaboration spéciale)



Sorda © Monica Gum



La Tremendita © Carlos Pericas

↳ **2^e partie**

A tiempo La Tremendita et Rocío Molina (artiste invitée)

Rosario Guerrero Hernández, plus connue comme « La Tremendita », est née en 1984 dans le légendaire quartier gitan de Séville, Triana. Elle a baigné dès l'enfance dans le flamenco et a accompagné son père, l'exubérant chanteur de flamenco « El Tremendo ».

La Tremendita est une de ces jeunes artistes qui innove, sans jamais perdre de vue leurs racines et la « pureza ».

A tiempo, son premier disque, reflète la force de la nouveauté dans des formes et des styles du cante flamenco les plus traditionnels, comme la granaína, la soleá, le tango et la bulería. Elle s'entoure de musiciens de premier ordre tels que Raynald Colom (trompette), Marcelo Mercadante (bandonéon) ou Roger Blavia (percussion). Le disque a été récompensé par le Prix *Flamenco Hoy* du meilleur disque Révélation 2010.

Son spectacle qui porte le même nom a été présenté pour la première fois au Teatro central lors de la XVI^e Biennale de Séville et a été salué par la critique et le public.

Pour sa prestation à Mont-de-Marsan, La Tremendita a invité, pour l'accompagner sur scène, la grande bailaora Rocío Molina qui nous présentait l'an passé son *Danzaora*.

Distribution

Chant

Rosario La Tremendita

Danse

Rocío Molina

Guitare

Salvador Gutiérrez

Palmas

Bobote

José Manuel Ramos « El Oruco »

Homenaje a los grandes La Farruca



La Farruca

Née à Séville en 1963, Rosario Montoya Manzano « La Farruca » est la fille du légendaire Farruco. Elle n’a pu avoir de meilleur professeur, même si petite elle avait du mal à comprendre les exigences et la rigueur avec lesquels son père lui a transmis les secrets de l’art gitan. Elle avait 13 ans la première fois qu’elle est montée sur scène et c’est Camarón de la Isla qui l’accompagnait au chant lors d’un spectacle à Camas.

La Farruca a joué le rôle principal dans des spectacles tels que *Andalucía flamenca*, *Bodas de gloria* ou *Persecusión* et a partagé la scène avec les plus grands artistes flamencos comme « El Guito », Manuela Carrasco, Angelita Vargas ou Antonio Canales. Elle est aussi la mère de Farruquito, du jeune Farruco et de Manuel « El Carpeta ». Elle a d’ailleurs accompagné Farruquito lors de son premier spectacle *Raíces gitanas* au Royal Festival Hall de Londres en 1997 – qui connut un grand succès à Barcelone, Madrid et au Japon.

« Pour pouvoir se souvenir de tous les ancêtres, de tous les phénomènes de la nature, il faudrait être un dieu. Ceux que je vais évoquer sont ceux qui sont dans mon cœur ; je pense pouvoir transmettre quelque chose d’eux », explique La Farruca. *Homenaje a los grandes* est bien une évocation des grands noms du flamenco comme Lola Flores, Farruco, Carmen Amaya, Chocolate, Camarón, La Perla ; c’est un voyage au cœur du cante jondo. Palo après palo, la Farruca se retrouve avec les « maîtres » et leur rend allégeance. Sur une alegría accompagnée d’un zapateo aux côtés de Manuel « El Carpeta », son fils cadet, elle rappelle l’impétuosité de Carmen Amaya, vêtue d’un pantalon, jouant des castagnettes et cognant sur la table avec ses jointures. Avec le cantaor Pedro Heredia « El Granaino » qui interprète une zambra, elle évoque la chimie incendiaire qui existait entre Lola Flores et Manolo Caracol.

Sa performance sera suivie d’un bord de scène, rencontre privilégiée avec le public.

Distribution

Danse

La Farruca
Manuel « El Carpeta »

Chant

Pedro Heredia « El Granaino »
Fabiola Pérez
Mara Rey

Guitare

Juan Requena

Piano

Pablo Rubén Maldonado

Palmas

Octavio Lozano

> Spectacle familial

Los Músicos de Brenes

Compagnie Buho y Maravillas

Los Músicos de Brenes est un spectacle familial inspiré du conte des Frères Grimm. À travers l'aventure des musiciens de Brême, la fable souligne l'importance de l'expérience des anciens pour le fonctionnement d'une société ainsi que le pouvoir des plus faibles lorsqu'ils unissent leurs forces.

La compagnie Buho y Maravillas (Séville) met en scène cette fable en utilisant deux disciplines peu habituées à se côtoyer : la marionnette et le flamenco. Une expérience innovante et joyeuse pour le spectateur qui abordera cette histoire sous un angle nouveau.

De fin novembre 2011 à juin 2012, trois artistes de la compagnie ont régulièrement animé des ateliers de sensibilisation auprès de deux classes de l'école primaire de Saint-Sever (CE2/CM1 et CM1/CM2). L'objectif était d'initier les écoliers à l'univers du flamenco par une approche ludique et sensitive. Lors des représentations, ils rendront compte sur scène de cette expérience.

Distribution

Acteurs

Irahi Romero
Daniel Carrasco

Groupe de flamenco

Los Tres Buleros

Chanteuse marionnettiste

Carmela La Chocolata

Danseuse marionnettiste

Cati

Chant

Juan Murube

Guitare

Ruben Silva

Direction et dramaturgie

Juan Luis Clavijo
Jesualdo Díaz

Assistant plasticien

Jorge Megia



© Compagnie Buho y Maravillas





Jesús Méndez
© Manuel Alarcón

➤ **Café Cantante**
JEUDI 5 JUILLET > 19 h 30

El Parque de María Luisa Riqueni et Ana Perez (artiste invitée)

Rafael Riqueni del Canto est originaire de Triana, à Séville. Il gagne à 14 ans le Prix national d'Art Flamenco de Cordoue et le prix de Jerez. S'il a travaillé avec de nombreux artistes de la scène flamenca, c'est en solo que les contributions de Riqueni à la guitare sont les plus importantes. Influencé par le répertoire « classique » espagnol (Albéniz, Turina), Riqueni compte parmi les meilleurs guitaristes de sa génération. Des problèmes de santé l'ayant éloigné de la scène pendant une quinzaine d'années, son retour en 2010 a été salué par le public et la critique espagnole.

Il nous présente *El Parque de María Luisa*, une œuvre dans laquelle il évoque ses souvenirs de promenades dans les différents lieux du Parc María Luisa de Séville quand il était enfant (1^{re} partie). Il jouera ensuite les meilleurs morceaux de sa discographie, accompagné d'un quintet (2^e partie).

Riqueni a choisi d'inviter sur la scène du Café Cantante Ana Perez, une jeune danseuse française de talent, originaire de Marseille. Celle-ci est venue à la Bodega de Arte Flamenco en 2010 et 2011, avec la compagnie Solea dans laquelle elle évolue.

➤ 1^{re} partie

Distribution

Guitare

Rafael Riqueni
Yago Santos

Baile

Ana Perez

Chant

Juan José Amador Hijo

Contrebasse

Manuel Calleja

Piano

Pablo Maldonado

Violoncelle

José Luis Lopez

Batterie

Guillermo McGill

➤ 2^e partie

De Santiago a la Plazuela

À la mémoire de Moraíto Chico

La Macanita, Jesús Méndez et María del Mar Moreno (artiste invitée)

En première mondiale à Mont-de-Marsan



La Macanita

Jerez est une source intarissable de générations de cantaoras. Le quartier de Santiago regarde du coin de l'œil les champs depuis les rues Nueva et Cantareria, d'où son caractère agricole et ces voix empreintes de terre blanchâtre. De son côté, la Plazuela reçoit le vent marin des ports proches qui essaie de refroidir les forges chantantes qui ne s'éteignent jamais.

De Santiago a la Plazuela condense les esthétiques de deux héritiers privilégiés de ces quartiers et de leurs familles, La Macanita (Santiago) et Jesús Méndez (La Plazuela). La proposition ne s'arrête pas là, puisque pour l'occasion, ces deux interprètes comptent sur la collaboration spéciale de la danseuse María del Mar Moreno.

La Macanita

Tomasa Guerrero Carrasco « La Macanita » est considérée comme l'authentique successeur des vieilles chanteuses de Jerez, se distinguant tout particulièrement dans les styles associés au compás. L'intensité de sa voix (rajo) est extraordinaire : elle possède une gorge flamenca incomparable. De son timbre chaud et voilé, La Macanita passe du chant profond à l'allégresse festive, avec ce sens si particulier que possèdent les artistes de Jerez pour capter l'esprit de l'instant.

Jesús Méndez

Ceux qui l'ont entendu pour la première fois disent que le réveil de sa voix fut comme l'éruption d'un volcan, un cri tribal profond qui soulève l'âme et que certains gardent encore dans leur mémoire sonore. Beaucoup l'ont désigné comme l'héritier de La Paquera, d'autres disent qu'il représente le grand espoir du flamenco de Jerez, mais ce qui est sûr c'est que Jesús Méndez est un jeune cantaor attaché à ses racines, au flamenco le plus pur. Ardent défenseur des cantes de La Plazuela, il a parcouru les grandes scènes internationales et a partagé l'affiche avec notamment Moraíto Chico ou la bailaora Mercedes Ruiz.

María del Mar Moreno

La danseuse María del Mar Moreno est issue de l'école flamenca traditionnelle de Jerez. Artiste aux multiples facettes, elle présente la particularité d'être une universitaire réputée.

Distribution

Chant

Tomasa Guerrero « La Macanita »
Jesús Méndez

Danse

María del Mar Moreno

Guitare

Manuel Valencia

Palmas

Manuel Salado
Manoleta



David Lagos © Joss Rodríguez



➤ **Café Cantante**
VENDREDI 6 JUILLET > 19 h 30

➤ **1^{re} partie**

ENcantaDOS

David Lagos et Miguel Soto

« El Londro »

David Lagos

Né à Jerez en 1973, David Lagos commence à chanter jeune, accompagné par son frère, le guitariste Alfredo Lagos. Après une tournée dans les pays arabes avec la compagnie de Carmen Mota en 1993, il part travailler au Japon dans le tablao El Flamenco. Remarqué par Cristina Hoyos, il rejoint sa compagnie et l'accompagne sur les grandes scènes internationales.

Au fil des ans, David Lagos s'affirme comme l'un des cantaores de référence ; son travail est reconnu lors de la Biennale de Séville en 2002 avec le Prix de l'Artiste Révélation remis par le quotidien *El Correo de Andalucía*. On a pu le voir récemment dans les spectacles d'Israel et de Pastora Galván ; il était notamment sur la scène du Café Cantante l'an dernier avec le célèbre danseur.

El Londro

Né en 1976 à Jerez, Miguel Soto « El Londro » n'a pas de racine dans le monde flamenco. Il commence à chanter dans des festivals et des peñas flamencas dès l'âge de 12 ans. Sa première prestation comme soliste a lieu au Teatro Imperial de Séville en 1992.

En 1994, le guitariste Gerardo Núñez l'associe à son spectacle *Amor Brujo*. Il s'installe ensuite à Madrid et chante pour des figures de premier plan telles que Joaquín Grilo, Antonio Canales et Sara Baras. Il se perfectionne à la Compañía del Nuevo Ballet Español en chantant dans *El Cachorro* dirigé par Salvador Távora. Il est sollicité par les compagnies de la nouvelle génération de bailaores, menées par Israel Galván, Andrés Marín ou Isabel Bayón, avec lesquels il joue sur les scènes du monde entier. Son premier disque, *Luna de enero*, est paru en 2010.

Distribution

Chant

David Lagos
Miguel Soto « El Londro »

Guitare

Alfredo Lagos



El Londro



Manuela Carrasco © Jean-Louis Duzert

➤ **2^e partie**

Suspiro flamenco

Manuela Carrasco

Avec *Suspiro flamenco*, Manuela Carrasco nous offre le baile flamenco gitan dans sa forme la plus pure, la plus simple mais aussi la plus forte. Du haut de ses quarante ans de carrière, elle réaffirme sa volonté de vivre le baile sans concession. Seule sur scène, sans décor, sans artifice, seule avec le flamenco, seule avec la légende qui écrit ses pas, le compás qui rythme ses mouvements. Manuela Carrasco met en danse l'amour qu'elle éprouve pour son art.

Née à Séville en 1958, Manuela Carrasco n'a que 18 ans quand Juan de Dios Rámirez Heredia la surnomme « la déesse du flamenco ». En 1971, cette artiste autodidacte part en tournée en Europe avec la compagnie de Curro Vélez, étonnant les initiés et les non-initiés par son baile por bulerías. Elle remporte en 1974 le prix national Pastora Imperio qu'elle obtient au Concours national de Arte Flamenco de Cordoue grâce à la singularité de ses bulerías, ainsi que le Prix de la chaire de flamencologie de Jerez. En 1976, à Madrid, elle joue dans le spectacle *Gitan*, aux côtés de Camarón de la Isla, Juan El Lebrijano et Pansequito del Puerto puis revient au tablao Los Canasteros, où elle fait la connaissance de Joaquín Amador, son partenaire à la scène comme à la vie. Dans les années 1980, sa dimension d'étoile devient indiscutable. L'apothéose a lieu le 3 septembre 1981 à Madrid, où la presse la déclare « Reine de la nuit » au Festival de Flamenco et Arte Gitano, célébré au Palais des Sports.

Manuela Carrasco n'a jamais cessé de danser sur les grandes scènes internationales dans ses spectacles propres ou avec les grands noms du flamenco.

Le 22 novembre 2007, le ministère de la Culture lui décerne le Prix national de danse, une des récompenses les plus importantes que puisse recevoir un artiste. Et trois mois plus tard, la Junta de Andalucía remet à la danseuse la Médaille d'Andalousie. Des récompenses méritées pour une artiste qui a apporté au baile flamenco une esthétique unique et extraordinaire, basée sur la défense des racines et de la tradition.

Manuela Carrasco anime la Master class de baile du 2 au 6 juillet.

Distribution

Danse

Manuela Carrasco
Rafael de Carmen
Óscar de los Reyes
« El Choro »

Chant

Enrique el Extremeño
Pepe de Pura
Emilio Molina

Guitare

Joaquín Amador
Paco Iglesia

Percussion

José Carrasco

Dîner-spectacle

avec le concours de **Christophe Dupouy**, chef étoilé du restaurant Les Clefs d’Argent à Mont-de-Marsan et avec la participation de la Maison Paris de Pomarez

Comme l’an dernier, Arte Flamenco propose de clore la semaine par une rencontre festive entre les arts culinaires et les arts de la scène. Pour cette 24^e édition, c’est une baguette étoilée – Christophe Dupouy, chef du restaurant montois les Clefs d’Argent (une étoile au Guide Michelin) – qui orchestrera le dîner-spectacle de clôture, dans l’ancre chaleureuse du Café Cantante.

Son objectif : associer toute la créativité et le raffinement de sa partition culinaire à la dextérité du service des cuisines municipales montoises, afin de composer un menu unique, au sein d’une soirée rythmée par le dynamisme de la Familia de los Reyes.

La Maison Paris de Pomarez, spécialiste des produits gastronomiques landais (foies gras, magrets), associera son savoir-faire à celui du chef.

Familia de los Reyes

« Le flamenco est un art de tradition, qui est transmis dans de nombreuses familles, de père en fils [fille], comme quelque chose de naturel, quelque chose qui commence comme un jeu quand on est un enfant et qui, à mesure que le temps passe, devient vite indispensable. »

Juan de los Reyes et ses deux filles, Lole (16 ans) et Saray (23 ans), nous racontent le baile gitan au travers de leur ressenti respectif – à chaque âge de la vie correspond une manière de s’approprier la danse – et nous font partager ce que le père a transmis de plus beau à ses filles, le flamenco dans toute sa tradition et sa pureté.

Juan de los Reyes

Né à Séville en 1965, Juan de los Reyes fait ses premiers pas dans le flamenco très jeune, avec le maître Pepe Rios. À 11 ans il rejoint la compagnie du cantaor Juanito Valderrama, avec laquelle il part en tournée en Andalousie. Il étudie et se perfectionne avec Farruco, qui lui demande de partager la scène dans de nombreux festivals. Il joue également dans le film *Bodas de Gloria* aux côtés du très jeune Farruquito. Après s’être produit dans le monde entier au sein des meilleures compagnies, il se consacre essentiellement à l’enseignement, dans son école sévillane El Estudio flamenco de los Reyes. Juan de los Reyes est aujourd’hui considéré comme l’un des plus grands maîtres du baile flamenco gitan.

Saray de los Reyes

Saray de los Reyes commence à danser à 5 ans sous la direction de son père puis avec La Farruca qui l’engage pour son spectacle *Gitanas* alors qu’elle n’a que 16 ans ; très vite, elle se produit dans les grands festivals (Biennale de Séville, Arte Flamenco, Jerez) et partage la scène avec des artistes comme Angelita Vargas, Carmelilla Montoya ou Pilar « La Faraona ».

Saray a remporté de nombreux prix parmi lesquels le Premier Prix au Concours de Danse Flamenca de la Fédération de Peñas de Séville ainsi que le Premier Prix Carmen Amaya en 2010.

Lole de los Reyes

Lole de los Reyes est une jeune artiste prometteuse qui base son art sur la danse gitane inculquée par son père. Elle a dansé notamment dans le prestigieux tablao Los Gallos de Séville, au Casa Patas de Madrid, au théâtre Salvador Távora de Séville et a participé plusieurs fois au célèbre programme de télévision *Mi Primer Olé* dans lequel des personnalités comme les danseuses Matilde Coral et Lola Greco ou le flamenlogue Ricardo Pachón ne tarissaient pas d’éloges à son égard.

En 2011, elle obtient le Premier Prix du Concours de Danse de la Fondation Arte Flamenco Cristina Heeren célébré au Grand théâtre de Huelva.

Distribution

Danse

Juan de los Reyes
Saray de los Reyes
Lole de los Reyes

Chant

Juan José Amador Hijo
Jésús Corbacho

Guitare

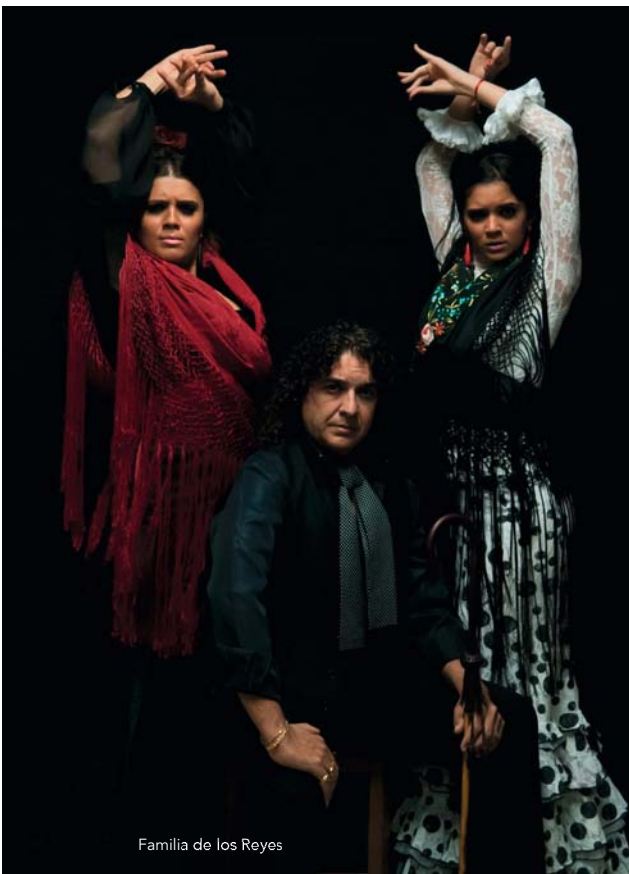
Eugenio Iglesias
Paco Iglesias

Percussion

José Carrasco

Collaboration spéciale

Susana de los Reyes
Juanito de los Reyes



Familia de los Reyes

Tarifs et abonnements

> Hormis les spectacles présentés à l'Espace François-Mitterrand, au Café Cantante et au Théâtre Municipal, les autres éléments de programmation sont en accès libre et gratuit.

↘ 2 juillet

« Ballet Flamenco de Andalucía »
Espace François-Mitterrand

Plein tarif	1 ^{re} série : 32 €	2 ^e série : 26 €
Tarif réduit	1 ^{re} série : 26 €	2 ^e série : 22 €

↘ 3,5,6 juillet Café Cantante

Plein tarif	1 ^{re} série : 33 €	2 ^e série : 9 €
Tarif réduit	1 ^{re} série : 27 €	2 ^e série : 6 €

↘ 4 juillet Café Cantante

Plein tarif	1 ^{re} série : 27 €	2 ^e série : 8 €
Tarif réduit	1 ^{re} série : 21 €	2 ^e série : 5 €

↘ 7 juillet

Dîner-spectacle Cantante Gourmand

1 ^{re} série : 31 €	2 ^e série : 20 €
-------------------------------------	------------------------------------

↘ 4 juillet

« Buho y Maravillas »
Théâtre Municipal

1 ^{re} série : 11 €	2 ^e série : 7 €
-------------------------------------	-----------------------------------

→ ABONNEMENTS

Pass'festival 5 soirées sauf spectacle au Théâtre Municipal et dîner-spectacle **125 €**

Pass'découverte spectacle du 2 juillet + 1 spectacle au Café Cantante (sauf dîner-spectacle) **50 €**

Le tarif réduit s'applique aux stagiaires, aux scolaires, aux étudiants, aux demandeurs d'emploi, aux personnes bénéficiaires des minima sociaux et aux groupes constitués de 10 personnes et plus, sur présentation ou envoi des justificatifs.

→ SITUATION DES PLACES

1) À l'Espace François-Mitterrand

1^{re} série : Parterre de fauteuils
2^e série : Au balcon, derrière la première série sur un gradin de 9 rangées

2) Au Café Cantante

1^{re} série : Parterre de tables côté scène
2^e série : Parterre de tables côté vidéo

→ ACHAT DES PLACES ET DES ABONNEMENTS

> sur arteflamenco.landes.org.

Paiement en ligne sécurisé avec deux possibilités : impression des billets à votre domicile ou retrait des places le soir du spectacle au Village du Festival.

> auprès des points de vente des réseaux de distribution :

Ticketnet
(E.Leclerc, Auchan, Virgin Megastore, Cora, Cultura, Galeries Lafayette, Le Progrès de Lyon).
Liste des magasins participants sur ticketnet.fr ou au 0 892 390 100 (0,34 €/min)

France Billet
(Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché).
Liste des magasins participants sur fnac.com, carrefour.fr, francebillet.com ou au 0 892 68 36 22 (0,34 €/min)

➔ Du dimanche 1^{er}
au vendredi 6 juillet

Les stages sont proposés en partenariat avec le Taller flamenco de Séville. Une trentaine de cours par jour sont dispensés par des professeurs et artistes espagnols sélectionnés pour leur singularité, leur talent et leur pédagogie. Certains d'entre eux se produisent sur les scènes du festival pendant la semaine.

La grande Manuela Carrasco anime la Master class de baile, une belle opportunité pour ses élèves !



Manuela Carrasco © Esteban Abión



Felipe Mato



Juan de los Reyes © Juan Guerrero



Maria del Mar Moreno

BAILE

Manuela Vargas DÉBUTANT / AVANCÉ

Manuela Vargas porte en elle le baile gitan hérité de son père, le bailaor Isidro Vargas. Elle s'attache à le transmettre avec talent et conviction pour le faire perdurer.

Carmen Rasero INITIÉ

Passionnée par l'enseignement, Carmen Rasero est chargée des cours débutants au Taller flamenco de Séville. Gracieuse et rigoureuse, elle attache de l'importance au placement, à la coordination et à l'élégance des mouvements. Sa capacité à transmettre les valeurs essentielles du flamenco permet à ses élèves de bénéficier de solides bases techniques.

Ana Arenas INITIÉ / INTERMÉDIAIRE

Ana Arenas vit par et pour le baile flamenco. Elle s'intéresse au corps en mouvement et à l'écriture chorégraphique. Totalement dévouée à l'enseignement, elle parvient à faire danser ses élèves dès le premier jour.

Juan de los Reyes INTERMÉDIAIRE

Juan de los Reyes débute à l'âge de 11 ans dans les années 1970. Il est aujourd'hui l'une des figures de référence de la danse flamenca gitane. Après s'être produit dans le monde entier au sein des meilleures compagnies, il se consacre essentiellement à l'enseignement, dans son école sévillane.

Maria del Mar Moreno INTERMÉDIAIRE / AVANCÉ

Bailaora de Jerez, Maria del Mar Moreno est une artiste flamenca aux multiples facettes : elle danse, chante, mène des recherches universitaires et donne des conférences. Sa danse reflète à la fois sa formation académique traditionnelle et son esprit de modernité. Elle partage sa vie entre la scène (espagnole et internationale) et l'enseignement dans son école de Jerez.

Felipe Mato INTERMÉDIAIRE / AVANCÉ

Finaliste du Concours national d'art flamenco de Cordoue en 2001, Felipe Mato a été formé au Conservatoire de danse de Séville et à l'école Matilde Coral. Sa générosité et sa patience font de lui un pédagogue exemplaire qui parvient à faire danser ses élèves en valorisant les atouts de chacun.

Saray de los Reyes AVANCÉ

Saray de los Reyes est une jeune bailaora de 22 ans. Elle commence sa formation avec son père Juan, à l'âge de 5 ans. À 16 ans, elle fait ses débuts en Espagne ; très vite, sa carrière s'accélère et elle se produit à l'international.

Manuela Carrasco MASTER CLASS

Après plus de quarante ans de carrière, Manuela Carrasco nous fait l'immense honneur de venir à Mont-de-Marsan. Danser avec cette grande dame du flamenco est une chance inespérée pour tout bailaor qui souhaite se perfectionner. La force de sa présence alliée à une technique prodigieuse font d'elle l'une des plus grandes danseuses flamenca.



Eugenio Iglesias

GUITARE

Pierre Pradal DÉBUTANT

Pierre Pradal découvre chaque année un nouveau groupe de guitaristes, novices dans la pratique de la guitare flamenco. En proposant à chacun un enseignement adapté à ses besoins, il réussit à transmettre sa passion et à donner envie d'aller plus loin dans l'apprentissage de cette technique exigeante.

Juan Requena INTERMÉDIAIRE

Originaire de Málaga, Juan Requena commence sa carrière de guitariste à 16 ans. Il a la chance de se former dans les meilleures compagnies de baile flamenco. En 2008, il compose la musique de *Leyenda personal*, un des spectacles de Joaquín Grilo, puis celle des spectacles de José Porcel, Daniel Navarro et La Moneta. Il se consacre à l'accompagnement du cante qu'il exerce désormais auprès des plus grands cantaores flamencos.

Francisco Morales « El Pulga » INTERMÉDIAIRE / GUITARRA POR FIESTA

Le compás et le rythme n'ont pas de secret pour ce guitariste hors pair. Depuis 1994, « El Pulga » partage sa vie entre l'Espagne où il enseigne la guitare et le compás au Taller flamenco, et le Portugal où il se produit au sein de sa compagnie Serva la Bari. Son sens du compás et son amour pour l'enseignement font de ses cours un véritable succès.

Eugenio Iglesias AVANCÉ / ACCOMPAGNEMENT AU BAILE AVEC FELIPE MATO

Ce musicien coutumier des scènes montoises est l'un des artistes pionniers de l'enseignement de la guitare flamenco. Guitariste dans la plus pure tradition, il est l'un des meilleurs représentants de sa discipline et l'un des plus sollicités pour accompagner le chant et la danse sur les scènes internationales.

Lito Espinosa AVANCÉ / ACCOMPAGNEMENT AU CANTE AVEC ALICIA GIL

Évoluant entre flamenco « puro » et nouvelle guitare flamenco, Lito Espinoza a déjà une longue carrière derrière lui. Connue et reconnu à travers le couple qu'il forme avec la cantaora Alicia Gil, il s'est spécialisé dans l'accompagnement du cante. Complicité, générosité, maîtrise, finesse, leurs qualités feront de ce cours une des perles de ce cru 2012.

CAJÓN

Javier Prieto DÉBUTANT

Un flamenco atypique, un musicien exceptionnel, une méthode d'enseignement créée de toutes pièces : débiter avec Javier Prieto est une chance unique pour ceux qui tenteront l'aventure. Ce géant de la percussion côtoie tout type d'influence culturelle et s'en inspire avec talent et créativité.

José Carrasco INTERMÉDIAIRE / AVANCÉ

Accent, temps, contre-temps, respiration : José Carrasco porte une attention toute particulière à chaque élément constitutif de la percussion flamenco et au rapport très spécifique qui la lie au baile, au cante, à la guitare et au compás. Par sa capacité à accompagner et partager, il parvient à tirer le meilleur de ses élèves dès les premiers instants.



Alicia Gil © S. Zambon/CG40

CANTE

Alicia Gil DÉBUTANT

La cantaora Alicia Gil, révélation de l'édition passée, appréhende le flamenco dans sa dualité : un style sévillan gai et festif basé sur une discipline rigoureuse et exigeante. Grâce à une technique très spécifique d'enseignement du cante, ses élèves parviennent à affiner leur voix et à vocaliser en seulement une semaine de cours, tout en bénéficiant de solides bases techniques et d'une connaissance des fondamentaux du flamenco.

Jesús Mendez INTERMÉDIAIRE

Jesús Mendez est un jeune cantaor de Jerez, à l'avenir prometteur. Ardent défenseur du cante de La Plazuela, il a le mérite, malgré son jeune âge, d'avoir démarré avec le « cante adelante ». Jesús Mendez a parcouru les scènes du monde entier et a partagé l'affiche avec des personnalités telles que Moraíto Chico ou Mercedes Ruiz.

COMPÁS Y PALMAS

Javier Prieto DÉBUTANT

Francisco Morales « El Pulga » INTERMÉDIAIRE / AVANCÉ

Bobote AVANCÉ / COMPÁS POR FIESTA

Au baile, au cante, à la guitare et au compás, est venue s'ajouter une discipline toute singulière ces dernières années : le « boboteado ». Un terme tout trouvé par les élèves et condisciples de Bobote tant il n'existe pas de mot suffisamment explicite pour décrire le compás de cette figure emblématique du flamenco. Ce qui s'apprend dans les cours de Bobote est tout simplement unique.

Los caminos del Arte Jondo Francisco Moreno Galván

L'artiste peintre Francisco Moreno Galván (1925-1999) est l'une des personnalités les plus significatives de l'art flamenco et de l'esthétique jonda. Son art est une combinaison singulière du populaire et du moderne, de la tradition et des avant-gardes, de l'éthique et de l'esthétique du flamenco.

L'exposition « Los caminos del Arte Jondo » se veut une synthèse des différents chemins empruntés par l'art jondo sur lesquels Francisco Moreno Galván a travaillé. Elle présente quinze œuvres picturales de l'artiste ainsi que dix affiches originales de la Réunion de Cante Jondo de La Puebla de Cazalla ; huit pochettes des disques des cantaores José Menese et Miguel Vargas ; huit textes de chants flamencos ; dix photographies de l'artiste réalisées par le photographe argentin José E. Lamarca et une sculpture de Francisco Moreno Galván, par Eduardo Carretero.

La projection du documentaire *Francisco Moreno Galván. La fuente de lo Jondo*, réalisé par Patricio Hidalgo et Fidel Meneses, complète ce parcours artistique.

L'œuvre plastique de Galván nous révèle à quel point celui-ci a réussi à maintenir la tradition flamenca jonda vivante et à la conduire vers la modernité, à mi-chemin entre Picasso et l'expressionnisme. Un expressionnisme non pas fondé sur une écriture dramatique individuelle mais collective, comme celle du peuple gitan andalou poursuivi, menotté, étouffé. Douleur que Francisco Moreno Galván a fait sienne à travers son engagement social, politique et esthétique.

Avec le soutien de Arte Flamenco, de la Concejalía de cultura del Ayuntamiento de La Puebla de Cazalla, du Museo de arte contemporáneo José María Moreno Galván et de la Peña flamenca Francisco Moreno Galván.

Commissariat d'exposition : Juan Carlos Tienda Rodriguez, Patricio Hidalgo Morán, Miguel Ángel Rivero Gómez y M^a José Sánchez Gago.

Remerciements : Elisa Moreno Galván, Virginia Meneses, Antonio Reina Gómez, Cristino Raya, Juan Garrido, Pepe Angorrilla « El Cachas », José E.Lamarca, Manuel Gil, Museos municipales de Córdoba, Museo de arte contemporáneo José María Moreno Galván et Peña flamenca Francisco Moreno Galván.



➤ Musée Despiau-Wlérick

DU 2 AU 28 JUILLET

> de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

PENDANT ARTE FLAMENCO

> de 10 h à 19 h

La Güena estrella Pilar Albarracín

Née en 1968 à Séville, Pilar Albarracín est une artiste contemporaine espagnole de renommée internationale. Elle vit et travaille à Madrid mais ses origines andalouses sont très présentes dans son œuvre.

L'art de Pilar Albarracín est un acte d'affirmation et d'engagement qui s'exprime à travers de nombreuses disciplines telles que la photographie, la sculpture, la vidéo.

Elle porte un regard cinglant sur le monde qui l'entoure, lorsqu'elle aborde notamment l'identité culturelle et les archétypes de la culture andalouse. Nombre de ses travaux sont centrés sur le folklore et plus particulièrement sur le flamenco. L'artiste cherche à faire réagir le spectateur en le confrontant à une perspective non pas distante mais émotionnelle.

Conformément à l'esprit du Festival « Arte Flamenco » – qui offre un large éventail d'opportunités artistiques pour aborder les différentes façons de comprendre et de vivre le flamenco –, Pilar Albarracín présente un projet composé d'œuvres de formats variés, placées dans deux espaces différents.

Au village du festival, il s'agit d'une installation photos et vidéo, une série de pièces tridimensionnelles composées de cartes postales, *Recuerdos de España*.

Au musée Despiau-Wlérick (salle Dubalen), l'artiste présente la création originale d'un mur couvert de souvenirs et de fétiches liés au flamenco, comme le sont les murs de peñas, tablaos en Espagne. L'idée étant de jouer sur la juxtaposition d'images d'archives à des clichés pris de situations réelles. Deux vidéos, performances de l'artiste filmées, complètent ce tableau.

Chaque œuvre a une autonomie tant formelle que conceptuelle; l'ensemble donne une idée de la richesse et de la variété de la thématique flamenco. À la base des réflexions de l'artiste, on trouve des thèmes récurrents tels que la différenciation des genres masculin/féminin, la distribution des rôles, la survivance et la transfiguration des stéréotypes, ainsi que les aspects sociaux et anthropologiques qui nous aident à mieux comprendre les lectures multiples que nous offre le flamenco d'aujourd'hui.

Cette expérience artistique devrait faire l'objet d'une publication ; l'occasion pour l'artiste de porter une vision plus globale sur l'univers du flamenco.



Lunares Dots, 2004 © Pilar Albarracín

↳ **Musée Despiau-Wlérick
Salle Dubalen**
DU 2 AU 28 JUILLET
> de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

PENDANT ARTE FLAMENCO
> de 10 h à 19 h

↳ **Village du Festival**
> de 10 h à 20 h



Felipe Mato © Prisca Briquet

Exposition photographique de grands formats Prisca Briquet

Prisca Briquet est née en 1977 dans le sud-ouest de la France. Après des études en économie puis en langues vivantes, elle intègre l'École supérieure des arts et de la communication de Pau où elle se distingue par la force de son style à la fois anti-conventionnel et contrasté.

Passionnée par le design et les arts graphiques, elle travaille indifféremment le graphisme, la bande dessinée, le design ergonomique et la photographie. Ce sont les clés d'un langage mêlant émotion, esthétique, poésie, créativité et séduction.

En 2004, à l'occasion d'un concert, elle découvre le flamenco qui, très vite, devient une passion, au point qu'elle y consacre tout son travail photographique.

Ses grands formats en noir et blanc exposés dans le centre-ville de Mont-de-Marsan sont un amalgame de passions, l'intensité de fractions de secondes figées à tout jamais sur une image.

↳ **Place Charles de Gaulle
et Place du Général Leclerc**

Arte Flamenco se veut ouvert sur la ville et à tous les publics ; il s'attache à la valorisation de toutes les formes et pratiques artistiques. Cela se traduit par des propositions – gratuites – très différentes les unes des autres. Flamenco de rue, festival Off, spectacles de la Bodega ou scènes ouvertes aux amateurs et aux associations culturelles, se déroulent dans des lieux aménagés pour le festival et en plein air.

↘ **Lundi 2 juillet**

Raíces gitanas

Chez les gitans, le flamenco est une affaire de famille. Originaires de Madrid et de Séville, Diego Deleria et Fraco Santiago ont initié très tôt les jeunes de leur entourage à l'art du flamenco. Ils dansent aujourd'hui ensemble, au sein de Raíces gitanas, et nous proposent un voyage d'une grande sensibilité dans lequel ils rendent hommage à leurs origines.



Raíces gitanas

Distribution

Danse

Sandi Santiago
Florancia Deleria

Guitare et violon

Fraco Santiago

Chant

Diego Deleria
Blas Deleria

Percussion et cajón

José Deleria

↘ **Mardi 3 juillet**

Duende y jeño Compagnie La Balandra

La jeune danseuse Barbara « La Balandra » a puisé l'essence du flamenco dans les cours prodigués par les grands danseurs andalous tels que Belén Maya, David Perez ou Pilar Ortega, mais aussi au sein de sa famille gitane. Son spectacle, *Duende y jeño*, est à son image : il fusionne les styles pour nous livrer un baile empreint d'une grande fraîcheur. « La Balandra » se produit principalement sur la scène nîmoise.



La Balandra

Distribution

Danse

Barbara « La Balandra »

Guitare

Manuel Gomez
Antonio Cortes

Chant

Juan Gomez « El de la Alpujarra »

Percussion

Daniel José

↘ **Mercredi 4 juillet**

Cinco maneras de ausencia Raul Corredor

Cinco maneras de ausencia, le nouveau spectacle du jeune guitariste Raul Corredor, réunit des artistes espagnols et belges engagés dans un flamenco moderne, ouvert à de nouvelles sonorités et à de nouveaux instruments. La magie du spectacle réside dans la simplicité et la pureté de son répertoire qui reprend, en les adaptant, des chants anciens et presque oubliés du flamenco comme la « soleá apolá », les « malagueñas » ou la « caña ».

Distribution

Guitare

Raul Corredor

Danse

Carmen Torres « La Chiki »

Chant

David Bastidas

Basse

Serge Dacosse

Cajón

Alex Otero



Raul Corredor © F. Volkringer

↘ **Jeudi 5 juillet > 22 h**

Calima en concert

Le collectif barcelonais Calima incarne le renouveau du flamenco à l'initiative de Juanlu, l'ex-bassiste fondateur d'Ojos de Brujo. Cette fusion unique, « el nuevo flamenco », flirte avec le jazz, la bossa, le rap et la musique africaine. Leur premier album *Azul* était nominé aux Grammy Latinos comme « meilleur album flamenco » en 2007. Sur scène, c'est une explosion de couleurs et de sonorités, rythmée par les palmas et le baile de Laura Guillén.



Calima © Laura Mateu

Distribution

Chant

Imma Ortiz

Guitare

Antonio Ramirez,
Juan Osaba

Percussions

Eldys Vega

Cajón

Cristobal Salazar

Basse

Juan Luis

Danse

Laura Guillén

↘ **Vendredi 6 juillet**

Herencia flamenca La Nimeña

Herencia flamenca est un voyage chorégraphique sur les traces du peuple gitan. Il met en scène l'héritage de tout un peuple et lance un appel à l'ouverture, la tolérance et la liberté. On y retrouve le mystère du flamenco et la fascination que cet art exerce sur la danseuse, « La Nimeña ». Le temps s'arrête, la magie opère pour laisser place au duende.



La Nimeña © Fabien Ferrer

Distribution

Danse

Anne Lise Coste « La Nimeña »

Guitare

Manuel Gomez

Chant

Alberto Garcia
Jésus de la Manuela « El Gígí »
Francisco Ruiz

Cajón

Antonio Gomez « Kadu »

↘ **Samedi 7 juillet**

Encuentro flamenco Aurelia Vidal et Carlos Ruiz



Encuentro flamenco

Danseuse et chorégraphe, Aurelia Vidal s'est formée auprès des grandes figures du flamenco. Entre Jerez et Paris, elle investit son art avec passion dans les créations les plus diverses et originales : de l'oriental au baroque, en passant par le contemporain, le jazz, jusqu'au théâtre de rue et au cabaret équestre. Aurelia Vidal évolue sur scène avec grâce et fluidité et se distingue par un « zapateo » tout en nuances.

Danseur et chorégraphe, Carlos Ruiz s'est formé au Conservatoire de Valencia, au Conservatoire de Strasbourg, puis à Madrid et à Séville avec les grands maîtres du flamenco. Il se produit avec les grandes compagnies espagnoles et participe en France à des projets artistiques tels que *le Cid flamenco*, la comédie musicale *Zorro* ou *le Barbier de Séville*. Il crée en 2010 le spectacle *El Desván* puis son premier solo en 2011 : *Libertad de Ser*.

Il enseigne le flamenco à Paris depuis 2009.

Distribution

Danse

Aurelia Vidal
Carlos Ruiz

Guitare

Tobal Corbel

Chant

Alberto Garcia

Contrebasse

Stephen Bedrossian

Percussion, cajón

Cédric Diot

Flamenco de rue

↳ Esplanade du Midou > 18 h 30

↳ MARDI 3
ET VENDREDI 6 JUILLET

Fiesta en Sevilla Compagnie Alicia Gil

Fiesta en Sevilla est un spectacle inédit, créé par Alicia Gil à l'occasion de Arte Flamenco 2012, pour y apporter la joie et l'élan qui règnent à Séville. Il se compose d'une série de courtes séquences flamencas centrées sur la chanteuse, accompagnée au chant par Jesús Corbacho, à la guitare par Lito Espinosa et au baile par Felipe Mato.

↳ MERCREDI 4
ET SAMEDI 7 JUILLET

Bobote y su gente Compagnie Bobote Flamenca

Bobote – compás, palmas et baile – s'entoure d'une équipe sur mesure pour ce spectacle « made by Bobote » : Eugenio Iglesias à la guitare, Juan José Amador au cante, Manuela Vargas au baile et José Carrasco aux percussions. Du flamenco dans son expression la plus pure.

Concert en plein air

↳ **caféMusic'**
SAMEDI 7 JUILLET > 22 h

↳ 1^{re} partie

Ricky Amigos

Béarnais de naissance et d'accent, Ricky est espagnol de cœur depuis son enfance, lorsque ses parents s'installent en Andalousie. Il fait ses premières armes au sein de plusieurs groupes de rock du Sud-Ouest à la fin des années 1970, puis monte à Paris où il travaille avec Manu Chao notamment. Il fonde en 1983 le groupe Ricky Amigos, créateur du flamenco-rock et de la rumba n'roll en Europe, montrant ainsi le chemin à d'autres groupes comme la Mano Negra ou les Négresses Vertes.

La musique de Ricky Amigos est un mélange subtil et explosif de flamenco, de rumba gitane et de rock authentique, en espagnol et en français, qui transforme chacun de leurs concerts en une fiesta unique.

↳ 2^e partie

El Puchero del Hortelano

En 1998, un groupe d'amis, étudiants à la Faculté de Grenade, donne son premier concert dans le cadre de son cursus universitaire. C'est le début d'une belle aventure pour ceux qui vont devenir El Puchero del Hortelano.

El Puchero adapte les tonalités de ses créations aux valeurs du groupe. Ainsi naissent les chansons : mélodie et base pop-rock arrangée avec les cuivres, la guitare et le cajón flamenco. Des thèmes de flamenco plus « puro » sont aussi présents dans son répertoire.

El Puchero del Hortelano, après quatre albums vendus à plus de 20 000 exemplaires chacun, a entamé une tournée qui le consacre comme une valeur sûre de la scène espagnole. Ils proposent, pour leur première prestation en France, un concert exceptionnel au répertoire spécialement revisité pour Arte Flamenco, au croisement entre musique actuelle et rythmique flamenca.

Le groupe a été accueilli par le **caféMusic'** en résidence artistique début avril ; 5 jours pour aller à la rencontre des collégiens et lycéens de l'agglomération montoise et échanger avec la scène musicale landaise autour d'ateliers de pratique instrumentale (rythme, harmonie, chant, guitare).



Baile pour enfants

L'an dernier, le festival avait invité les plus jeunes à faire leurs premiers pas à la rencontre du flamenco, par le biais de séances d'initiation encadrées par Maria Mirande, professeur montoise de flamenco. Au vu du succès rencontré par cette initiative, Arte Flamenco la renouvelle à deux reprises cette semaine.

Le cours est gratuit mais il faut s'inscrire auprès de la billetterie du Village.



© S. Zambon/CG40

➤ **Bodega**
MERCREDI 4 JUILLET
> de 11 h 30 à 12 h 30
pour les enfants de 5 à 8 ans
> de 14 h à 15 h
pour les 9-12 ans

SAMEDI 7 JUILLET
> de 10 h à 11 h
pour les enfants de 5 à 8 ans
> de 11 h 15 à 12 h 15
pour les 9-12 ans

Scène amateur

➤ **Bodega** Place de la Mairie > 16 h

La Bodega invite sur sa scène les compagnies, écoles et associations amateurs désireuses de présenter le travail de l'année et leurs dernières créations.

> MERCREDI 4 JUILLET

Alma del sur (Mont-de-Marsan)

> JEUDI 5 JUILLET

Passion sévillane (Saint-Perdon)

> VENDREDI 6 JUILLET

Chispas flamencas (Saint-Jean-de-Luz)

> SAMEDI 7 JUILLET

L'Académie de danse espagnole Maria Pili (Biarritz)



© S. Zambon/CG40

Scène ouverte « al baile y al cante flamenco »

Fort du succès rencontré l'an passé, le caféMusic' s'associe de nouveau à Juan Manuel Cortes, musicien, DJ et maître de cérémonie, pour animer la salle de concert, véritable écrin de pierre et de bois, transformée pour l'occasion en auberge espagnole ouverte à tous les amateurs soucieux de perfectionner, de façon ludique, leur culture flamenca.

Cette année, quatre soirées thématiques sont prévues pour découvrir des artistes ou des répertoires et ainsi mieux appréhender la richesse et la diversité du flamenco. Des écoutes, des quizz et des échanges alimenteront ces premières parties de soirées. Place ensuite aux scènes ouvertes, où chacun pourra exprimer son talent au travers de la danse, de la guitare, du cajón et du chant. Ambiance assurée !



© S. Zambon/CG40

➤ **caféMusic'**
DU MARDI 3 AU VENDREDI 6 JUILLET
> de 23 h à 2 h du matin

➤ **Café Cantante**
JEUDI 5 JUILLET
> 11 h

Rencontre avec... **Domingo González Lavado,** ancien directeur de la Biennale de Séville

Domingo González Lavado propose une conférence ayant pour thème « flamenco, liberté et culture andalouse ». Ces trois notions sont mises en perspective, à partir des créations artistiques de quelques figures importantes du flamenco telles que Manolo Sanlúcar ou Enrique Morente.

Il s'agit, dans un premier temps, d'appréhender comment les artistes flamencos sont parvenus à faire adopter par le peuple andalou ce langage singulier en tant que fleuron de l'identité d'un territoire. Puis, d'analyser la manière dont la production populaire a été au service de l'engagement politique, du milieu du XX^e siècle jusqu'à la démocratie. Domingo González Lavado a été le directeur de la Biennale de Séville de 2005 à 2011. Il est l'un des rédacteurs de l'Agenda 21 de la culture pour l'Unesco.

El cante bueno duele

Jerez de la Frontera est le berceau ancestral de l'art flamenco. La dynastie Morao y a posé sa marque, indélébile. Les Morao constituent une véritable saga familiale, dépositaire d'une manière très particulière de jouer et de chanter. Martijn van Beenen et Ernestina Van de Noort se sont rendus à Jerez, à la rencontre de trois générations de guitaristes : Manuel Morao, Moraïto Chico et Diego del Morao, pour approfondir les origines sociologiques qui expliquent « comment et pourquoi » le flamenco s'exprime. Il s'agit d'un authentique parcours à travers l'art jondo, ses textures, son essence.

Documentaire réalisé par Martijn van Beenen et Ernestina Van de Noort, 2011, 52', vo sous-titrée. Avec Manuel Moreno Junquera 'Moraïto Chico', Diego del Morao, Manuel Morao, Diego Carrasco, José Merce, María Bala, Jesús Méndez, El Bo, Chicharo.

Le film est dédié à la mémoire de Manuel Moreno Junquera 'Moraïto Chico' (1956 – 2011).

La projection du 3 juillet est suivie d'une rencontre avec Ernestina Van de Noort.

Festival Off: le paseo flamenco

Depuis deux ans, le centre-ville de Mont-de-Marsan se met au diapason de Arte Flamenco pour proposer un « paseo flamenco » dans les bars, restaurants et discothèques. Les établissements participants sont tous signataires d'une charte Arte Flamenco ; ils sont aisément reconnaissables grâce au logo rouge apposé sur leur devanture.

L'idée est simple : en « amuse-bouche » de la soirée, autour d'un repas, à l'issue des spectacles payants ou pour prolonger la nuit andalouse, ces professionnels vous proposent de découvrir des artistes confirmés ou amateurs, des expositions ou initiatives d'associations, tous empreints de la culture flamenco.

L'an dernier, ils étaient 12 à s'engager dans l'aventure. Cette année, ils seront 15 : La Bouche en cœur, La Casa, Un Air de campagne, La Cidrerie, Le Dix Bis, L'Épicerie espagnole, Le Ballet des Muses, Le Havanita, Le Potcheen, Le Patchanga Club, Le Bistrot Saint Roch, Le Divan, Le World Food Café, La Primavera et Little Italie.



© S. Zamboni/CG40

Le paseo fotográfico Nouveauté 2012 !

Cette année, l'Union des commerçants et artisans montois (UCAM) s'associe à Arte Flamenco et au festival Off. Les commerçants du centre-ville vous invitent à un « paseo fotográfico » : ils exposent dans leurs boutiques les photographies des meilleurs moments du festival de ces dernières années. Les participants sont identifiés par une signalétique dédiée.



➤ **Cinéma Le Royal**
DIMANCHE 1^{ER} JUILLET
> 18 h 15
MARDI 3 JUILLET
> 14 h 30
JEUDI 5 JUILLET
> 17 h 30

Arte Flamenco

Manifestation éco-responsable et citoyenne

Depuis trois ans, Arte Flamenco s'est engagé dans une démarche résolument citoyenne pour limiter son impact sur l'environnement, protéger les ressources, encourager la solidarité et travailler dans un esprit de développement éco-responsable.

Plusieurs axes de travail ont été identifiés et font l'objet d'une attention particulière :

- > la diffusion et la communication : instauration d'une billetterie dématérialisée et communication renforcée sur le site internet dédié au festival, réduction du nombre de documents imprimés, publications labellisées PEFC et/ou Imprim'Vert.
- > la logistique. Pour la restauration et le catering, il s'agit de limiter les emballages, proposer de la vaisselle compostable, développer le tri des déchets et instaurer le gobelet réutilisable dans le Paseo flamenco.
- > le transport : promotion des transports en commun et du covoiturage, tant auprès des artistes que des festivaliers.

↳ L'opération « verres réutilisables » a permis d'éviter **240 kg de déchets plastiques en 2011.**

La quantité de papier consommé par festivalier a **diminué de 47 %** en 3 ans.

En terme de citoyenneté, le festival essaie chaque année d'impulser de nouvelles initiatives pour soutenir le tissu économique et associatif aquitain et s'adresser à tous les publics :

- > encourager les actions dans les rues de la ville : spectacles gratuits, flamenco de rue, baïle pour enfants, scènes ouvertes et scènes amateurs.
- > travailler en partenariat avec le tissu économique local : producteurs, associations, commerces, industries landaises, etc.
- > insuffler un peu de l'esprit flamenco auprès des publics les plus éloignés, quelles qu'en soient les raisons : partenariat avec des structures d'accueil liées au Centre hospitalier de Mont-de-Marsan, actions ciblées en direction des publics en difficulté sociale, des jeunes amateurs de musique, etc.

VILLAGE DU FESTIVAL
Place St Roch

ESPACE FRANÇOIS MITTERRAND
610 rue Ferme du Conte

CAFÉ CANTANTE
Marché couvert St Roch
– entrée par les Allées Brouchet

BODEGA
Place de la Mairie

THÉÂTRE MUNICIPAL
Place Charles de Gaulle

CAFÉMUSIC'
4 cale de la marine
05 58 85 92 92

FLAMENCO DE RUE
Esplanade du Midou

MUSÉE DESPIAU-WLÉRIK
Place Marguerite de Navarre
05 58 75 00 45



© S. Zambon/CG40

Le village du Festival est ouvert :

Samedi 30 juin > de 14 h à 18 h

Lundi 2 juillet > de 10 h à 19 h

Du mardi 3 au samedi 7 juillet > de 10 h à 20 h

Installé sur la place Saint Roch, il accueille :

- > Un point d'informations/ renseignements du Festival
- > La billetterie pour l'achat et le retrait des billets.
Règlements par carte bancaire, chèque ou espèces
- > Un espace boutique : affiches, DVD, livres, accessoires, vêtements, instruments de musique...
- > Un espace presse

Le Festival Arte Flamenco est organisé par le **Conseil général des Landes** sous la direction artistique de **Sandrine Rabassa**.

Avec le concours de :

La Ville de Mont-de-Marsan
 Le Conseil régional d'Aquitaine
 La Direction régionale des Affaires Culturelles d'Aquitaine
 La Junta de Andalucía
 L'Instituto Andaluz del Flamenco
 L'Instituto Cervantes
 L'Espace culturel du centre Leclerc de Mont-de-Marsan
 Aliénor
 La Caisse des dépôts et consignations
 Orange

Et la participation de :

Sud-Ouest
 France Bleu Gascogne
 France Inter
 Le Figaro
 Télérama
 caféMusic'



Remerciements

À tous les partenaires, aux bénévoles, aux associations de l'agglomération montoise, aux établissements participant au festival Off et à l'UCAM qui, ensemble, contribuent à faire de ce festival une fête pour tous.

Conseil général des Landes

23 rue Victor Hugo
40000 Mont-de-Marsan



arteflamenco.landés.org

 Rejoignez-nous

Pour vous rendre au festival, covoiturez !
covoituragelandés.org